

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



LE

# CANADA MUSICAL

Revue Artistique et Littéraire

PARAISSANT

LE PREMIER DE CHAQUE MOIS.

Un Morceau de Musique accompagne chaque Numero.

43. Année. No. 8.

1er. Decembre 1877.

A. J. BOUCHER

Editeur-Propriétaire

No. 252 Rue Notre-Dame  
MONTREAL.

SOMMAIRE — Bulletin No 1, de publications et d'importations recentes de la Maison A J Boucher  
Poesie *A mes Violettes* Louis Rimbaud, par L Moonen Violonnettes Bulletin No 2 de musique  
d'Orgue ou d'Harmonium et de Chants Sacrés Correspondance Belge Naissance La Ste Catherine  
à l'Asile Nazareth Musique *Jour de l'an*, Polka par C Kinkel Correspondance Parisienne C J  
Craig, accordeur et réparateur de pianos Abonnements reçus dans le cours du mois de Novembre  
Nouvelles Musicales du Canada Publications nouvelles Methode de Blake, le Home Favorite, la Messe  
des Morts et la Messe Royale harmonisées à quatre parties Conseils d'un professeur sur l'enseigne-  
ment du piano, par A Marmontel, [Suite] Calendrier et Guide des Organistes et Directeurs de Chœurs,  
pour le mois de Décembre-Janvier Bulletin No 3, Choix de morceaux nouveaux et de romances favo-  
rites pour Etrennes du jour de l'an et cadeaux de fetes

Abonnement: \$1.00 par an, payable d'avance. 10cts. le numero separe.

Imprimé par J. B. LAPLANTE 30 Rue, St. Gabriel, Montréal.

# BULLETIN No. 1

## De Publications et d'Importations récentes

DE LA MAISON

A. J. BOUCHER,

252, RUE NOTRE DAME, MONTREAL.

(Spécialité pour Maisons d'Education — Bureau du CANADA MUSICAL.)

| Musique de Piano. |  | Musique de Piano. |   | ROMANCES                  |  |
|-------------------|--|-------------------|---|---------------------------|--|
|                   |  |                   |   | Pour Maisons d'Education. |  |
| ASCHER            | Alice, transcription de concert          | RUHE              | Rosee du Soir. .... 40                      |                           |  |
| do                | Fiammina, Mazurka                        | KUH LAU           | Six Sonatines faciles, 2 livres, chacun, 75 |                           |  |
| do                | Galop Bachque                            | KUNKEL            | Grande Marche Triomphale. 1 00              |                           |  |
| do                | Marche de la Reine                       | LEDUC             | Rayon du Soleil . . . . 50                  |                           |  |
| BEETHOVEN         | Sonatine en Sol.                         | LEYBACH           | Faust . . . . . 75                          |                           |  |
| do                | Le, Etrennes, Mazurka                    | do                | Flûte Enchantée . . . . 90                  |                           |  |
| COMMETTANT        | La Sympathie, Valse                      | do                | Magnif Valse . . . . . 75                   |                           |  |
| do                | Les Clochettes Galop . . . 50            | do                | Mandolinata . . . . . 60                    |                           |  |
| do                | Il Cornicolo, Galop . . . 50             | ds                | Marche brillante. . . . . 60                |                           |  |
| DENEUR            | Marche Militaire . . . . 30              | do                | Oberon . . . . . 80                         |                           |  |
| DUVAL             | Vive la Canadienne . . . 35              | do                | Othello . . . . . 90                        |                           |  |
| FAVARGER          | Faust . . . . . 1 00                     | LIGNER            | Le Retour . . . . . 20                      |                           |  |
| do                | Oberon . . . . . 1 00                    | LUDOVIC           | Aller et Retour . . . . 45                  |                           |  |
| FUNKE             | La Coquette . . . . . 40                 |                   | Le Bal . . . . . 40                         |                           |  |
| do                | La Fileuse . . . . . 50                  |                   | Barber de Seville . . . . 50                |                           |  |
| do                | Le Souvenir . . . . . 40                 |                   | Cavalerie légère Galop . . 40               |                           |  |
| GASTON DE LILLE   | Rêve Charmant . . . . . 50               |                   | La Clochette du Couvent . 40                |                           |  |
| GOBBAERTS         | Eva, Valse . . . . . 75                  |                   | Elesire d'amore . . . . . 50                |                           |  |
| do                | Grande Valse Brillante . . 75            |                   | Fête au Village . . . . . 40                |                           |  |
| do                | La Harpe céleste . . . . . 50            |                   | Les Fleurs . . . . . 50                     |                           |  |
| do                | La Pluie d'or . . . . . 60               |                   | Fleurs d'Oranger Valse . . 50               |                           |  |
| do                | Scintillante Mazurka . . . 50            |                   | Gazza ladia . . . . . 25                    |                           |  |
| do                | Souffle Embaumé . . . . . 65             |                   | Mignonnette Polka . . . . 50                |                           |  |
| do                | Spe me Arcana . . . . . 80               |                   | Norma . . . . . 50                          |                           |  |
| do                | Valse des Soupirs . . . . . 75           |                   | Perles et Dentelles . . . . 50              |                           |  |
| GODEFROID         | L'Hirondelle Messagère . . 60            |                   | Le Printemps . . . . . 45                   |                           |  |
| do                | La Prière des Bardes . . . 75            |                   | Puritan . . . . . 50                        |                           |  |
| GORIA             | Souvenir du Théâtre Italien 1 20         |                   | Robin des Bois . . . . . 50                 |                           |  |
| GOTTSCHALK        | Chant du Martyr . . . . . 75             |                   | Valse des Patneurs . . . . 65               |                           |  |
| do                | Dernière Espérance . . . . 1 25          | MATTEI,           | Fenella Valse . . . . . 75                  |                           |  |
| do                | Jeunesse, Mazurka . . . . . 50           | do                | Pas de Charge . . . . . 75                  |                           |  |
| do                | Miserere du <i>Trouvère</i> . . . . 1 25 | MEYER             | La Tutelle . . . . . 50                     |                           |  |
| do                | La Pasqunade . . . . . 75                | do                | Soleil Levant. . . . . 50                   |                           |  |
| do                | Le Poète mourant . . . . . 75            | MERCIER           | Souvenir de Fête . . . . 40                 |                           |  |
| do                | Le Printemps d'Amour . . . 1 50          | MULLER            | Feuilles d'Automne. . . . 60                |                           |  |
| do                | La Radieuse . . . . . 90                 | NELDY             | Voix du Ciel . . . . . 50                   |                           |  |
| do                | La Savane . . . . . 50                   | PATTISON          | Lever du Soleil . . . . . 60                |                           |  |
| HENNES            | Les Cloches du Village . . . 60          | PRUDENT           | Feu Follet . . . . . 70                     |                           |  |
| do                | Oh vas-tu, petit Oiseau ? . 40           | do                | Réveil de Fees . . . . . 1 00               |                           |  |
| do                | Valse des Adieux . . . . . 50            | do                | Rigoletto . . . . . 75                      |                           |  |
| HITZ              | Sapajou Galop . . . . . 65               | RENGIL            | Les Cloches de l'Amitie . 50                |                           |  |
| HOFFMAN,          | La Gazelle . . . . . 50                  | ROSELLEN          | L'Africaine . . . . . 75                    |                           |  |
| JAELL             | La Danse des Fées . . . . . 60           | ROUBIER           | Suavita Mazurka . . . . . 40                |                           |  |
| JEANVROT          | Les Moines Polka . . . . . 45            | SABA TIER         | Grande Marche Canadienne 25                 |                           |  |
| KETTERER          | Chanson Cicole . . . . . 40              | SCOTTSON-CLARKE   | Marche aux Flambeaux 50                     |                           |  |
| do                | Filigrane Polka . . . . . 60             | SLACK             | Home, sweet Home . . . 40                   |                           |  |
| do                | Fleurs de Bruyères . . . . 50            | STREABBOG         | Alice, simplifié . . . . . 35               |                           |  |
| do                | Le Triomphe, Valse . . . . . 75          | do                | La Chanté . . . . . 35                      |                           |  |
| do                | Valse des Fleurs . . . . . 70            | do                | La Dame blanche . . . . 35                  |                           |  |
| do                | Valse des Roses . . . . . 75             | do                | Faust . . . . . 50                          |                           |  |
| KINKEL            | Les Confidences, Valse . . . 50          | do                | Polka des Sorcières . . . . 30              |                           |  |
| do                | Presto subito . . . . . 50               | do                | Reve du Soir . . . . . 60                   |                           |  |
| do                | Le Retour des Hirondelles . 50           | do                | Brise du Soir . . . . . 50                  |                           |  |
| do                | Sara Mazurka . . . . . 50                | do                | Fleur de Mai, Valse . . . . 60              |                           |  |
| do                | Skating Rink Valse . . . . . 50          | WARREN            | Tam O'Shanter . . . . . 75                  |                           |  |
| KONTSKI           | Le Reveil du Lion, simplifié 1 00        | WILSON            | A travers Champs . . . . . 50               |                           |  |
| KOWALSKI          | Marche Hongroise . . . . . 1 00          | do                | La Clochette du Traneau . 50                |                           |  |
| do                | Sur l'Adriatique . . . . . 60            | WYMAN             | Au bord de la Mer . . . . 75                |                           |  |
| do                | Ventre-à-terre, galop . . . 1 00         | do                | Chant de la Forêt. . . . . 60               |                           |  |
| KUHE.             | Feu Follet . . . . . 40                  | do                | Danse des Fées . . . . . 60                 |                           |  |
| do                | Graziella . . . . . 50                   | do                | Echo des Bois . . . . . 40                  |                           |  |
|                   |  | do                | Evangeline . . . . . 60                     |                           |  |
|                   |  | do                | Vagues Argentées. . . . . 75                |                           |  |
|                   |  | do                | Vagues Dorées . . . . . 60                  |                           |  |

Expédiées FRANC DE PORT sur réception du Prix marqué.

# Le Canada Musical.

VOL 4 ]

MONTREAL, 1<sup>ER</sup> DECEMBRE 1877

[No. 8

## A mes Violettes.

— o —

Violettes qu'ici matin et soir j'arrose,  
Vous que j'aime encor plus que le lys et la rose,  
Et qui pour tous mes soins m'envoyez en retour  
Votre suave odeur comme un gage d'amour,  
Pourquoi fuir le grand jour ? ..

Pauvres modestes fleurs à la robe un peu sombre  
Fleurissant humblement dans la paix et dans l'ombre  
D'où vous embaumez l'air de ce parfum si doux  
Qui de votre retraite arrive jusqu'à nous,  
Pourquoi vous cachez vous ? .

Craignez vous, dites moi, qu'en ce monde profane,  
Sous prétexte d'amour quelque regard vous fane,  
Ou que des doigts ingrats, hardis, et ravissans,  
Viennent vous effeuiller, comme, ô mes douces fleurs  
Ils effeuillent vos sœurs ? .

Oh ! vous avez raison, violettes aimées,  
De si douces senteurs chastement parfumées !  
Des regards desséchants fuyez, fuyez le feu  
Et fleurissez toujours, en ce paisible lieu  
Sous le regard de Dieu ! .

N'êtes-vous pas aux fleurs, violettes heureuses,  
Ce qu'à ce monde vain sont ces filles pieuses  
Qui loin de tous les yeux et d'un éclat jaloux,  
D'un parfum de vertus embaument, comme vous,  
Leur asile si doux

Comme ces bonnes sœurs, dont vous êtes l'emblème  
Fleurs de la pureté, combien mon cœur vous aime !  
Votre cloître, pour vous, c'est ce feuillage épais  
D'où sous l'ombre adouci votre parfum si frais  
Ne me faillit jamais !

(Pour le "Canada Musical")

DEVENISSE.

— o —

## LOUIS RIMBAUD

— — —

Louis Rimbaud est un musicien moderne. Ce n'est pas un de ces vieux ratatinés, mal peignés, mal blanchis, mal tournés, priseurs enrégés ayant une rivière meotineuse au bout du nez, une perruque antique sur le crâne dénudé, un mac-farlane datant de 1855, un rouleau crasseux sous le bras, une pipe que l'on sent à quinze pas et un chapeau qui ne se renouvelle jamais, courant le cachet à revenu variable de 25 sous à 3 francs, comme mon ami X que je ne rencontre jamais — par précaution — ayant toujours soin de traverser la rue quand je le vois venir d'un côté, et qui, lorsqu'il lira ces lignes feindra de ne pas se reconnaître malgré une certaine similitude de noms. Louis Rimbaud est jeune — 32 ans, — petit, une assez jolie tête, cheveux crépus

comme tout bon méridional, un tempérament encore tout méridional, bon, généreux, vif, rarement emporté, mais à la façon des éclairs étincelant pour un instant seulement, musicien dans l'âme ancien premier prix de piano, d'orgue, que sais-je encore ? Enfin, s'il n'est pas classé parmi les jeunes prodiges, ce n'est pas sa faute, c'est un avantage, à mon avis, car nous autres parisiens nous sommes rassasiés de jeunes prodiges nous avons des violonistes brésiliens, des harpistes hongrois, des violoncellistes russes, des guitaristes espagnols, des pianistes autrichiens, etc, etc, qui sont tous des prodiges merveilleux de 8 à 14 ans puis, presque tous des croûtes à 30 ans. Il y a des exceptions brillantes comme Plante et quelques autres, mais là est la preuve de la règle. Donc, mon Rimbaud n'était pas un petit prodige, il a bûché, il a travaillé, et il a gagné tous ses grades à la pointe de ses doigts. Le Conservatoire lui a ouvert ses portes. Après avoir conquis valoureusement ses diplômes, il a eu, ce que croient tous les premiers prix, quo cela suffit pour vivre, avoir une position, être riche, heureux, etc.

Combien de temps il est resté dans cette erreur, je ne saurais vous dire. Certain est-il que bientôt après, on le voit à la recherche d'une place d'organiste dans une paroisse populeuse de Paris. Il occupa cet emploi pendant cinq ou six ans. Ce n'était pas encore la fortune, mais c'était un bon commencement. Comme la route pouvait être longue à parcourir seul, il se maria. À deux on fait plus gaiement la route, elle paraît plus douce, plus facile, si l'on rencontre parfois de grands obstacles, deux têtes valent mieux qu'une seule pour déterminer les moyens propres à les surmonter, on ne se laisse pas décourager, on se donne un mutuel appui, on espère, on sent une responsabilité qui souvent rappelle le devoir et stimule.

Le mariage de Rimbaud a été heureux. Je ne décrirai pas ici les qualités de sa compagne. Il suffit de dire qu'elle est grande, belle et qu'elle a une voix que l'on n'oublie jamais, ne l'entend-on entendre qu'une fois. Voilà pour le physique. Quant au moral, je dirai simplement et sans aucune flatterie, qu'elle est bonne, douce, aimable, vertueuse et spirituelle. Que peut-on désirer de plus, si ce n'est ce complément de félicité qui ne leur a pas manqué, et qui avait deux ans et deux jolis grands yeux la dernière fois que je le vis.

Voilà un trio comme Mozart et Beethoven n'en avaient jamais imaginé.

Le suprême bonheur trouvé, le chemin de la fortune paraît facile. Organiste d'une paroisse de Paris c'est quelque chose ! On a bien ses petits ennuis. Il y a les petits papiers, remuants, distants, incorrigibles, les chantres qui se trompent de *graduel*, l'ophéclède qui a une souris dans son instrument, ou du tabac dans l'embouchure, un ténor enrôlé, un vicar qui à chaque instant, vient conseiller un changement dans le choix des morceaux, le souffleur qui s'endort au moment de commencer l'*offertoire*, ou un cornelement à l'orgue, mais, somme toute, c'est une position utile au point de vue des élèves, qui ne peuvent comprendre qu'on soit organiste si l'on n'est pas titulaire dans une paroisse.

Mais là encore la malchance trouve le moyen de se mêler. Les organistes subissent parfois les caprices de leurs curés qui rarement sont de bons musiciens. L'enseignement de la musique dans les séminaires se bornant à la lecture du plain-chant simple, MM. les ecclésiastiques ne connaissent guère la belle musique des maîtres tels que Hændel et Bach, dont toutes les œuvres réunies ne valent pas, suivant eux, trois mesures d'un magnificat du 60 ton. Aussi le changement d'un curé est souvent synonyme de changement de personnel et de maîtrise. Nous sommes loin du temps où les

place d'organistes se léguaient de père en fils pendant trois ou quatre générations, où les sentiments de foi étaient manifestés dans toutes les actions des organistes. Aujourd'hui tout cela est changé, les organistes en place sont en butte continuelle aux convoitises de ceux qui sont sans emploi ; la nécessité en est quelquefois la cause, et le désintéressement parfait est aussi inconnu, hélas ! chez les organistes que chez les autres membres de la société.

Eh bien notre Rimbaud a éprouvé en quelques mois toutes les infortunes possibles. Les fatigues du siège avaient rendu malade sa pauvre femme, un changement du curé lui ravit ses fonctions d'organiste.

Il ne lui resta plus que sa place de professeur dans les écoles de chant de la ville de Paris, dont Pasdeloup était le directeur. Les petites rancunes politiques, qu'amenaient les événements du siège et de la guerre, firent remplacer—sous prétexte de progrès—Pasdeloup par Bazin. Je constate le fait sans vouloir critiquer ce choix. Avec le directeur devaient tomber les professeurs qui lui étaient dévoués. Rimbaud perdit donc sa place, puis devint chef d'orchestre accompagnateur, ce qui remplace difficilement une position perdue. Comment vécut-il, le sait-on seulement ? Le sait-il lui-même ?

C'est alors que le génie de Mme. Rimbaud se montra, hardie, courageuse, grande dans l'infortune comme elle avait été modeste dans les jours meilleurs, elle s'est dit que puisqu'elle avait une voix, elle devait s'en servir, puisque le malheur semblait devoir peser de sa main de fer sur leur charmant petit ménage, il fallait qu'elle, femme, vint à l'aide de son mari, de son enfant ! Elle fut noble, elle sut vaincre les résistances de Rimbaud, elle alla chez un agent théâtral avec l'idée fixe de prendre le premier engagement qui se présenterait, comme chanteuse de grand opéra, d'opéra comique ou enfin de n'importe quel genre.

Le premier engagement qui se présenta fut pour... la Martinique et les îles voisines !

S'expatrier ! quitter parents, amis, tout ? hélas !

Eh bien, oui, elle le fera ! Ne faut-il pas vivre ? Ils quitteront père, mère, famille, amis, connaissances, ils vendront mobilier, piano, tableaux, tout, ils braveront les dangers de la mer, d'un voyage de six semaines, ils partiront regrettant famille et patrie, étouffant les sentiments, qui les retiennent, emportant l'espoir, leur enfant, le regret de tous ceux qui les ont connus, et un engagement, lui comme chef d'orchestre, elle comme prima-dona. Ils partirent en effet.

La mauvaise chance qui s'était acharnée après eux si longtemps ne voulut pas d'abord les abandonner. Soit à cause du changement de climat, des fatigues du voyage, ou de l'affaiblissement résultant des émotions que cette douce nature n'avait jamais été appelée à supporter, aussitôt arrivée, Mme Rimbaud tomba malade et se trouva dans l'impossibilité de remplir son engagement, force fut donc de le résilier. Le directeur y consentit, mais il ne voulut pas résilier celui de Rimbaud qui cependant ne put laisser sa femme malade et son enfant à la Martinique, sans secours sans soins, ne connaissant ni le pays ni personne. Que faire ? Il refusa de suivre la troupe pour se dévouer entièrement à sa pauvre femme. Le directeur, de par son engagement, exigea le paiement d'un dédit de trois mille francs ! Mais où donc les trouver ? à quinze cents lieues de Paris.

Ah, la fortune est bien cruelle ! Elle avait donné tant d'espoir, permis de si beaux rêves, et tout cela, d'un seul coup, s'évanouit !

L'impossibilité de payer amena Rimbaud devant les tribunaux où il s'entendit bel et dûment condamné à devoir verser le dédit stipulé.

Non, il n'était pas possible que tant de mal vint de la sorte écraser une famille honnête !

L'affaire fit du bruit, les habitants de Saint-Pierre, touchés de tant d'infortune et de la dureté du directeur, vinrent en aide à Rimbaud, une souscription s'organisa immédiatement parmi les dames de la ville, et les 3,000

francs furent payés.

C'est un éternel souvenir de gratitude que conservera Rimbaud pour la société de Saint-Pierre.

Cinq années se sont écoulées depuis. Rimbaud et sa femme se sont partiellement acquittés de leur dette de reconnaissance en donnant aux dames et aux demoiselles de Saint-Pierre des leçons de chant et de piano, en organisant des petites soirées. Rimbaud tient l'orgue de la cathédrale. Il dirige un orphéon qui prend quelquefois part aux services religieux des grandes fêtes. Ces jours là, la voix pure et retentissante de Mme. Rimbaud fait raisonner les voûtes de l'édifice, dans les motets ou dans les soli des messes que fait exécuter son mari. Elle s'occupe de l'éducation de bébé Rimbaud qui est maintenant un charmant petit homme de six ou sept ans, et tout le monde bénit l'infortune, le hasard, qui a amené cet heureux couple dans l'île.

Voilà l'histoire de Louis Rimbaud. Il n'a pas cependant le désir de rester à la Martinique, il se souvient que le général F, père de sa femme, que ses propres parents sont éloignés de lui. Que ne donneraient-ils pas pour revenir dans leur pays, celui de leur naissance, de leur jeunesse, et malgré les cruels souvenirs qu'ils ont dû en conserver ?

(L'Echo Musical. de Bruxelles.)

L. MOONEN.

## VIOLONNERIES.

— Le violoniste Vivien donne en ce moment, en Ecosse, des concerts fort courus et dans lesquels l'artiste obtient un grand succès.

— Sept jeunes aveugles de l'Asile Nazareth de Montréal, suivent avec un succès très-satisfaisant, le cours de violon de M. François Bouchei.

— Sarasate a obtenu, à Hanovre, un énorme succès en exécutant la *Symphonie espagnole* de Lalo et les *Airs Bohémiens* arrangés par lui-même.

— Un arrêté royal du 27 septembre 1877 accepte la démission de ses fonctions de professeur du Conservatoire de Bruxelles, donnée par M. H. Wieniawski.

— Nos deux luthiers Canadiens, M. A. Lavallée de Montréal et M. Martel de l'Assomption se proposent d'exhiber, à l'Exposition de Paris, quelques échantillons de leurs violons renommés.

— Succès flatteur de l'excellent violoniste bruxellois M. Alex. Cornélis dans un concert récent donné à Namur, où il a exécuté les *Variations de la Sonate à Kreutzer* et le *Souvenir de Bader* de Léonard.

— Au récent concert du *Cercle*, de Charlevoix, M. Jokisch a fait entendre la *Fantaisie Caprice* et la *Ballade et Polonaise* de Vieuxtemps. Exécution admirable qui a valu à M. Jokisch les honneurs du rappel.

— Au concert du Crystal Palace, à Londres, Sarasate exécutait dernièrement le concerto de Max Bruch, la composition a été fort appréciée, et d'enthousiastes bravos ont rendu justice au beau talent du virtuose.

— Dernièrement, à la cathédrale de Dieppe, un violoniste de talent, M. Bernis, a joué à l'offertoire une *Romance* pour violon, de M. Hess fils, puis à l'élévation un *Andante* d'une sonate de Mozart, accompagné de l'orgue.

## BULLETIN No. 2

## Musique d'Orgue ou d'Harmonium et Chants Sacrés

Publiés et importés par la Maison

**A. J. BOUCHER,**

252, RUE NOTRE DAME, MONTREAL.

(Unique dépôt de Musique Catholique et Française à Montréal, — Bureau du *Canada Musical*)

## MUSIQUE D'ORGUE OU D'HARMONIUM.

LA BIBLIOTHEQUE RELIGIEUSE COMPLETE des Paroisses, Communautés religieuses, Séminaires, Colléges, Couvents, Ecoles normales, Académies, etc. etc., facile et chantante, de BATTMANN, comprenant

|  |          |        |
|--|----------|--------|
| 25 MARCHES POUR ENTREES ET 25 ELEVATIONS, œuvre 330, —   | Prix net | \$1 00 |
| 25 OFFERTOIRES, faciles et brillants, œuvre 331 . . . . .  | do       | \$1 00 |
| 25 MARCHES POUR SORTIES, œuvre 332 . . . . .   | do       | \$1 00 |
| 100 VERSETS OU PRELUDES BREFS, pour Vêpres, dans tous les différents tons du plain —chant, œuvre 333, . . . . .  | do       | \$1 00 |
| 50 AIRS DE CANTIQUES, les plus populaires, transcrits et arrangés pour Orgue ou Harmonium seul, pouvant servir de Marches, d'Offertoires, d'Élévations et de Versets Ils peuvent servir aussi d'accompagnement à ces mêmes Cantiques, quand on les chantera, œuvre, 331, . . . . . | do       | \$1 00 |
| BATTMANN . LE TRESOR DES JEUNES ORGANISTES, 100 morceaux faciles, en 2 volumes, chacun, net  |          | \$3 00 |
| BATTMANN . LA PETITE CHAPELLE, 100 morceaux faciles, en 2 volumes, Prix du 1er. vol net \$3 00 — du 2ème vol net \$3. 50,—des 2 réunis, . . . . .  | net      | \$6 00 |
| HELLÉ . L'ART D'IMPROVISER, ou l'Ami de l'Organiste, . . . . .   |          | 1.20   |
| LES ORGANISTES CELEBRES, 73 pièces choisies pour orgue, en 10 cahiers,—chacun . . . . .  |          | .75    |
| GASTON DE LILLE REVE CHARMANT, ravissante <i>Beicess</i> pouvant servir d'Offertoire, . . . . .  |          | .50    |

Toujours en mains, collections considérables de morceaux détachés pour Orgue ou Harmonium, de tous les degrés de difficulté et de prix variant de . . . . . 25cts. à \$3.00

## AUSSI

|   |  |        |
|---|--|--------|
| RINK TROIS PREMIERS MOIS D'ETUDES POUR L'ORGUE, . . . . .                                   |  | \$1.75 |
| SMITH GUIDE DE L'ORGANISTE PRATICIEN, suivi de la manière de toucher l'harmonium, . . . . . |  | .60    |

## CHANTS SAGRES.

|  |          |        |
|--|----------|--------|
| BATTMANN : Recueil de 10 MOTETS AU St SACREMENT, à 2 voix, œuvre, 338 . . . . .                                  | Prix net | .75    |
| BATTMANN : " 10 MOTETS ET ANTIENNES A LA Ste. VIERGE, à 2 voix, œuvre 339, . . . . .                             | do       | .75    |
| BATTMANN . " 20 MOTETS POUR LES GRANDES FETES, à 2 voix, œuvre, 340, . . . . .                                   | do       | \$1.25 |
| BATTMANN . " 10 MOTETS POUR LES FEIES PATRONALES, à 2 voix, œuvre 341, . . . . .                                 | do       | .75    |
| L'ABBE PERREAULT : MESSE DE NOEL, suivie d'un MAGNIFICAT, sur les Cantiques populaires du jour, do               |          | \$1.50 |
| MESSE DES MORTS, harmonisée à 4 parties, d'après Messire Perault, \$2 00 la douzaine, ou l'exemplaire, . . . . . | do       | .20    |
| MESSE ROYALE, harmonisée à 4 parties, d'après Novello, \$2 50 la douzaine, ou l'exemplaire, . . . . .            | do       | .25    |
| LAMBILLOTTE : Recueil de 30 LITANIES, Prix réduit de \$2 50 . . . . .  | à net    | \$1 50 |
| LABELLE, J. B . REPERTOIRE DE L'ORGANISTE, accompagnement des Messes, Vêpres et Saluts, . . . . .                | do       | \$8 00 |
| MILLARD . Célèbre AVE MARIA, en fa, Solo de Soprano ou Ténor, . . . . .  |          | .45    |
| BORDESE . TANTUM ERGO, à 2 Parties, . . . . .  |          | .25    |
| SIXIO PEREZ . TANTUM ERGO, Solo de Soprano ou Ténor et Chœur, . . . . .  |          | .25    |
| CANTIQUE AU SACRE COEUR, des Pèlerins à Paray le Monial, la douzaine . . . . .                                   | net      | .25    |
| SMITH . LE PAPE--ROI, Cantate pour soli et chœurs, . . . . .   | do       | .75    |
| CATHOLIC HYMNS AND HARMONIES, English words, . . . . .   | do       | .20    |
| CAN IT BE THAT MY GOD ? First Communion Hymn, . . . . .  | do       | .10    |
| PORTRAIT lithographié de feu MESSIRE BARBARIN, . . . . .   | do       | .25    |

— M. Henri Wieniawski a repris ses pérégrinations triomphales à travers l'Allemagne. Il vient de jouer avec un immense succès, à Hambourg, le concerto de Mendelssohn, — et, à Francfort au premier concert du *Museum*, le concerto de Beethoven.

— Camille Urso était à Philadelphie à la fin d'octobre. Dans un concert qu'elle y a donné, à l'Académie de Musique, le 29 de ce mois, elle a exécuté, avec son succès habituel, la brillante fantaisie de Binet sur *Othello*, la *Polonaise* No. 2 de Wieniawski et le *Last rose*.

— Les journaux italiens annoncent le retour en Italie de Camillo Sivori. Après 14 ans d'absence, l'éminent violoniste rentre dans sa patrie, ou il se propose de faire une tournée artistique. Il sera accompagné du célèbre pianiste hongrois Raffaele Josefy, élève de Liszt et de Tausig.

— M. Henri Vieuxtemps, dont la santé est rétablie, reprend d'une manière active ses fonctions de professeur de perfectionnement au Conservatoire royal de Bruxelles. Il a procédé, à la fin d'octobre, à l'examen des élèves qui se sont présentés pour suivre le cours de violon pendant l'année scolaire 1877-78.

— M. Julien Piot, violoniste belge, a obtenu les honneurs de la soirée à un concert donné à Louvain. La *Fantaisie Caprice* de Vieuxtemps lui a valu un immense succès, mais c'est surtout les *Airs russes* de Wieniawski qui ont été pour lui un véritable triomphe. L'enthousiasme a redoublé après un troisième morceau, le *Carnaval de Venise*.

— Les journaux anglais parlent avec beaucoup d'éloge d'un jeune artiste élève du Conservatoire de Bruxelles, M. Ed. Heimendahl, premier prix de la classe de M. H. Wieniawski, en 1876. M. Heimendahl vient de débiter à Liverpool, dans un concert de la *Philharmonic Society* de cette ville. Il y a joué le concerto en ré de Viotti, la *Polonaise* de Vieuxtemps et une transcription du chant de Walter des *Maîtres chanteurs* de Wagner avec un succès non équivoque et unanime.

— M. Léopold Lichtenberg, ex-élève de Wieniawski et 1er. prix, avec grande distinction, de la classe de 1876 du Conservatoire de Bruxelles, (où l'éditeur du *Canada Musical* a été témoin de ses brillants succès,) — jeune virtuose âgé de 16 ans seulement, — exécutait, avec un rare talent, le 1er mouvement du concerto en la mineur, de Viotti, et la *Polonaise* en ré mineur, de Wieniawski, au premier concert de la saison donné au Steinway Hall, New-York, par l'orchestre de Théodore Thomas.

## CORRESPONDANCE BELGE.

VIII

(Spéciale pour le "Canada Musical")

LIÈGE, ce 6 novembre 1877.

BRUXELLES — Le Conservatoire vient de faire une acquisition magnifique en s'adjoignant Mme Marchesi la célèbre professeur de chant de Vienne, d'un autre côté, M. Vieuxtemps, complètement remis de sa maladie, reprend la classe de perfectionnement confiée pendant son absence à Wieniawski. Ce dernier est parti en tournée avec Ullmann.

Gevaert vient, paraît-il, d'arranger en grand opéra son bel opéra-comique *Quentin Durward*, lequel sera bientôt représenté transformé à Paris ou à Bruxelles. A peine son travail terminé, il vient de partir, envoyé en mission par le gouvernement, et accompagné de M. Mahillon en qualité de conservateur du musée du Conservatoire, pour Naples d'où ils doivent se rendre aux ruines de Pompéi pour y étudier les flûtes antiques découvertes récemment. Mlle Minnie Hauck quitte Bruxelles pour suivre l'impressario Strakosch dans ses pérégrinations en Amérique. Sa dernière représentation à la Monnaie a été un véritable triomphe c'est cette même *Traviata* qui lui a valu un si éclatant succès à Liège, et qui fera longtemps regretter une artiste d'un talent aussi réel.

Une distinction flatteuse vient d'être accordée à M. Labory, chef de la musique du régiment des Carabiniers. Le jury chargé d'examiner les cantates composées en l'honneur du cinquantième anniversaire de consécration épiscopale de Pie IX vient de lui décerner à l'unanimité des voix le second prix. M. Labory avait obtenu une voix pour le premier prix, contre six données à M. Moroni maître de chapelle du prince Borghèse à Rome. C'est un Liégeois, M. E. Antoine, maître de chapelle des PP. Jésuites, qui a obtenu la première mention à l'unanimité trois voix lui décernaient le second prix. C'est un heureux résultat, étant donné le nombre des concurrents, soit trente-neuf.

Les journaux lillois sont enthousiastes à raconter le succès obtenu par Bender et sa musique des Grenadiers dans les deux concerts qu'ils ont donnés en cette ville. Quelques jours auparavant, Lille entier applaudissait au Jardin Vauban, la célèbre musique du premier régiment de Guides, sous la direction de M. Staps. Les mêmes journaux répètent tous les éloges adressés si souvent à cette phalange d'élite. La *Jubel*, ouverture de Weber, celle de "Maximilien Robespierre" de Litolff, ainsi que le "Souvenir des Alpes," et un "Jour d'été en Norvège" par Bender semblent surtout avoir attiré leur admiration. Le saxophoniste Poncelet a eu une ovation des plus sympathiques.

BRUGES — C'est décidé en cette ville et sous la direction de Mr Van Gheluwe, qu'aura lieu le cinquième grand festival de Belgique.

LIÈGE — Depuis un mois nous vivons quasi en musique. Impossible de faire un pas sans tomber sur des pianos automatiques ou sur des orgues de Barbarie traînés par de petits chevaux. Vous croyez vous être débarrassé des obsessions des collecteurs en leur jetant un sou, eh! bien pas du tout au tournant d'une rue vous rencontrez d'autres musiciens ambulants vous vous sauvez sur les boulevards d'habitude si gais et comparativement si tranquilles, mais ceux-ci sont encombrés d'échoppes, de baraques ou de théâtres on planches de toute espèce — Car nous sommes sur un champ de foire — Un ténor enrôlé vous déchire les oreilles tant par ses fausses intonations que par la détestable interprétation des morceaux les plus en vogue, ici un marchand monté sur un tréteau se accole les joues sur un mauvais cornet à piston afin d'attirer l'attention des badauds, ajoutez y encore les couacs qui résultent de son peu d'habileté sur un instrument qui n'est supportable que joué par un artiste, et vous aurez un tableau charmant. Là, sur la devanture d'un théâtre de singes savants dits "artistes à quatre pattes," une demi-douzaine d'Allemands, soit une ou deux clarinettes nazillardes accompagnées par un trombone, un ophicélide ou un bombardon forment un ensemble à faire dresser les cheveux sur la tête, et font plus de bruit qu'un orchestre complet. Bref, c'est de la musique telle qu'elle, mais partout et toujours qu'il vous faut endurer bon gré mal gré pendant cinq semaines environ, heureusement pour nous, (pas pour les forains cependant,) nous arrivons à la fin. Dans huit jours il ne restera plus rien de ces brillants concerts, si ce n'est un agréable souvenir. Mais très de raconter, ils pourraient vous ennuyer, chers lecteurs. Deux représentations au Théâtre Royal, du *Baïrier de Séville* et de la *Traviata* ont amplement suffi à notre public pour lui fai-

re reconnaître que la réputation de Mlle. Minnie Hauck n'est pas surfaite. Le rôle de Rosine a été interprété tant comme jeu que comme chant d'une manière tout-à-fait remarquable. Les trilles et vocalises qui y pullulent ne sont rien pour Mlle. Hauck, tous ces casse-cou sont enlevés comme s'ils n'existaient pas. La leçon de chant a été pour elle un véritable triomphe, elle a dû répéter trois fois le dernier couplet de la *Mandolinata*. Cette ravissante Canzonetta, bien que devenue depuis longtemps populaire, a paru, dans sa voix, revêtue de nouveaux charmes, d'une nouvelle parure. *La Traviata* a valu à l'artiste de nombreux applaudissements et ce n'était que justice. Rarement, peut-être même jamais, il n'a été donné d'entendre sur notre scène une Violetta aussi complète que Mlle. Hauck. N'étaient quelques notes d'agrément souvent bien placées, mais aussi quelquefois sans attrait, défaut que le temps et l'expérience corrigeront certainement, tout le monde ici est persuadé que Mlle. Minnie Hauck "ira loin" et que Mr. Strakoscha trouvé en elle une pensionnaire digne de figurer sous peu dans son firmament artistique si richement constellé cependant. Puisque je suis à l'article théâtre, je dois vous annoncer le mauvais choix de M. Minne, notre directeur. Le fort ténor ayant résilié, et pour raison, a été remplacé par M. Robert. Le baryton n'ayant pas été reçu, nous avons un acteur au cachet pour remplir ses fonctions. En somme l'ensemble ne vaut pas grand chose et il est bien à craindre que les débuts ne durent jusqu'au milieu de l'année pour aboutir comme souvent à plus mauvais que la première troupe, mais comme il sera trop tard, il faudra bien s'en contenter à moins de s'abstenir. J'ai à vous signaler deux concerts. L'un organisé le 3 courant, par un lauréat du Conservatoire, le flûtiste Fontbonne, avec le concours d'artistes distingués. M. Haseneier, professeur de clarinette, a autant étonné par son chant quelque fois triple que par ses effets d'écho dont son brillant morceau "Souvenirs d'Amérique" fourmille. M. Damcels, jeune contrebassiste bruxellois, a fait voir une fois de plus que tous les instruments (y compris la contrebasse) peuvent faire plaisir lorsqu'ils sont bien joués. Une large part de lauriers revient aussi à Mlle. América, beau contralto d'un timbre fort agréable, et d'une étendue remarquable. C'est à elle que vient d'échoir la bourse de douze cents francs pour l'encouragement des études de chant.

L'autre concert du 4 courant, au Cercle Catholique de l'Est, avait attiré comme d'habitude un grand concours de monde. Cela n'a rien qui doive étonner lorsque l'on saura comment était composé le programme. Au commencement de la première et de la seconde partie, deux chœurs chantés par la Section chorale, sous l'habile direction de M. E. Dethier. Venaient ensuite plusieurs romances et chansonnettes ainsi qu'un morceau instrumental, et pour finir, le Trio des "Artistes par occasion" et la saynète bouffée des "Deux chanteurs sans place". C'est plus qu'il n'en faut pour avoir salle comble.

Le jeu de la Toussaint, exécution bien réussie de la magistrale messe de Reissiger, à la cathédrale Saint Paul.

Je termine cette correspondance en vous annonçant pour demain 7 Novembre, le Jubilé du vingt-cinquième anniversaire de consécration épiscopale et d'arrivée en notre ville de Sa Grandeur Monseigneur de Montpolher. On s'apprête à fêter dignement un fait d'une si haute importance et à la fois si rare, au moins dans nos annales. Sans l'appréhension du départ du courrier, je remettrais à demain soir l'expédition de ma lettre. Je dois donc me borner, à regret, à vous en faire l'annonce, quitte à vous donner d'autres détails sous peu.

RIGOBERT

## NAISSANCE.

A. Woonsocket, R I, samedi, le 8 novembre dernier, Madame Joseph U. Giguère, organiste de l'Eglise du Précieux Sang de cette ville, un fils

## La Sainte Catherine à l'Asile Nazareth.

—o—

Décidément le *Conservatoire de Montréal* a élu domicile à l'Asile Nazareth de cette ville. C'est du moins l'impression qui nous est restée à la suite de la charmante séance musicale donnée, le 24 novembre dernier, par les jeunes aveugles de cette excellente institution, à l'occasion de la fête de Ste Catherine. Au nombre des invités présents à cette intéressante réunion de famille, nous avons remarqué les RR. MM. Rousselot, Martineau, Sorin et Bonnissant, les Honnables MM. Chauveau et Dumouchel, M. le Principal Archambault, MM. les Drs. Desjardins et Mount et plusieurs autres amis dévoués de l'institution.

A la suite d'une "Ouverture," exécutée, d'une manière très satisfaisante, par le corps de musique de l'Asile, sous la direction de M. Jos. Gadbois, une cantate charmante, en l'honneur de Ste. Catherine, composée par M. LeBel, professeur aveugle, fut chantée par le chœur entier comprenant une quarantaine d'aveugles. Ce chant, onlevé avec un entrain, un brio remarquable fut admirablement nuancé et mit en relief, l'énonciation distincte des intelligents exécutants,—ce qui procura aux assistants la satisfaction, assez rare du reste, de saisir parfaitement les paroles de la cantate.

Un caprice sur des motifs des *Noces de Jeanette*, par Croisez, exécuté avec goût sur le piano par Mlle. E. Vallée,—le Thème et Variations sur *Ma Normandie*, de Bertini, par M. John Hunt,—un Duo sur *La fille du Régiment*, par Mlles. M. McCarthy et M. Halpin,—et, surtout, le *Glockenspiel* de Spindler, joué avec correction et une extrême netteté, par un jeune artiste aveugle âgé de neuf ans—M. Edward Clarke—dénotent assez clairement que tous ces élèves sont à bonne école et nous autorisent à considérer la classe de Musique de l'Asile Nazareth comme une des plus heureuses et des plus fécondes pépinières de futures artistes de l'Amérique.

Mlle. Joséphine Nadon, qui possède une voix très agréable de mezzo-soprano, dit avec beaucoup de sentiment une jolie romance dramatique, intitulée *Fédégonde*. Un duo comique, *Le roi d'Yvetot*, par Wekerlin, fut rendu avec une désinvolture charmante, par MM. A. Cardinal et A. Dubé. Une gracieuse petite romance—*Heurette*—vint aussi démontrer clairement que les aimables "petites" n'étaient nullement inférieures à leurs aînées.

Mais la pièce de résistance de cette séance, si complètement intéressante, fut un exercice fort difficile de solfège, exécutée par les élèves, sous la direction de Mlle. Euvrard, professeur de musique de l'institution et déjà si avantageusement connue et appréciée du public musical de Montréal. Non content de présenter un exercice à l'unisson ou même à parties concertantes, cette habile maîtresse avait fait préparer à ses élèves une charmante fugue solfégée. C'était assurément beaucoup promettre. Emprisons nous d'ajouter que ce véritable casse-cou musical a été exécuté par ses élèves, qui après tout n'en sont qu'à leurs premiers mois de solfège, avec une perfection, un ensemble admirables et de façon à intéresser vivement l'auditoire.

Nous ne devons point passer sous silence la lecture en écriture de Braille,—lecture intelligente et parfaitement sentie,—de "la Légende du lis," de Bernardin de St Pierre par M. Charles Baudoin.

Il ne nous reste qu'à féliciter bien sincèrement Mlle. Euvrard sur ses éclatants succès, elle y trouve, nul doute, une bien douce récompense de son dévouement et de ses peines. Remercions également Révérend Sœur Dovins, la zélée directrice de l'Asile, pour sa gracieuse invitation à cette intéressante célébration de la Ste Catherine.

—o—



# JOUR DE L'AN POLKA

C. KINKEL.

**PIANO.**

The musical score is written for piano in 2/4 time. It consists of five systems of music, each with a treble and bass staff. The first system begins with a piano (*p*) dynamic. The second system concludes with a forte (*f*) dynamic. The third system features a key signature change to one sharp (F#). The fourth system returns to a piano (*p*) dynamic. The score includes various musical notations such as slurs, fingerings (2, 3), and dynamics. The piece concludes with a double bar line and a final chord.

A. J. BOUCHER, Editeur, Montréal.

Fin.

First system of musical notation. Treble clef, bass clef. Treble staff contains chords with fingerings 2, 3, 1, 4, 3. Bass staff contains chords with fingerings 1, 2, 3. Dynamics include *p* and *f*.

Second system of musical notation. Treble clef, bass clef. Treble staff contains chords with fingerings 2, 3, 1, 2, 3. Bass staff contains chords with fingerings 1, 2, 3. Dynamics include *f*.

Third system of musical notation. Treble clef, bass clef. Treble staff contains chords with fingerings 3, 3, 4, 3, 4. Bass staff contains chords with fingerings 1, 2, 3. Dynamics include *f*.

Fourth system of musical notation. Treble clef, bass clef. Treble staff contains chords with fingerings 3, 3, 2, 1, 4, 3, 2. A wavy line labeled "Sva" spans the first three measures. Bass staff contains chords with fingerings 1, 2, 3. Dynamics include *p*.

Fifth system of musical notation. Treble clef, bass clef. Treble staff contains chords with fingerings 2, 3, 1, 2, 3. Bass staff contains chords with fingerings 1, 2, 3. Dynamics include *f*.

## CORRESPONDANCE PARISIENNE.

Paris, le 16 Novembre, 1877

Les classes du Conservatoire se forment. Près de cent-vingt candidats se sont présentés pour le chant seulement et cent-quatre-vingt quatre pour le piano. Sur les premiers une vingtaine ont été admis, quant aux autres, le résultat n'était point encore connu au moment du départ de notre courrier.

\* \* \*

La société des Concerts du Conservatoire a procédé à l'élection, d'un second chef d'orchestre, en remplacement de M. Charles Lamoureux, démissionnaire.

Voici les résultats du scrutin au second tour, M. Ernest Altés ayant obtenu 73 suffrages, c'est à-dire plus que les deux tiers des voix, a été proclamé élu.

D'après une décision prise par les membres de la Société des Concerts dans la séance suivante M. Altés remplira ses nouvelles fonctions pendant quatre ans.

\* \* \*

Les Concerts Padeloup et Colonne ont recommencés et désidemment le public parisien qui n'a pas entièrement perdu la tête par les élections que l'on sait se donne de plus en plus à la musique nous avons depuis peu de temps un troisième directeur de concert M. Léon Martin qui conduit un petit orchestre d'élite au Cirque Fernando. Au commencement de l'année 1878 M. Cressonnois donnera une série de concerts tous les dimanches au théâtre de la Porte St Martin. Tant mieux !

M. Padeloup nous a donné la délicieuse *Sérénade* de Haydn, la marche du *Songe d'une Nuit d'Été* de Mendelssohn, la grande symphonie de Beethoven, la *Symphonie fantastique*, cette conception bizarre de ce grand génie Berlioz le *Septuor* de Beethoven, un *concerto* de Litolfi. Cette dernière composition, en quatre parties, est plutôt une symphonie nous y avons entendu un solo de piano par M. Jules Zarebski, un grand beau jeune homme distingué n'ayant que deux défauts celui d'attaquer un peu trop durement les accords, et celui de posséder une chevelure extraordinaire et abondante, si abondante que placés un peu derrière lui nous n'avons pu voir qu'une immense masse capillaire s'agiter se mouvoir de temps en temps, la tête, le corps, les mains, le clavier le piano et le chef d'orchestre lui-même nous étant entièrement caché. Ce n'était que lorsque M. Zarebski s'est levé à plusieurs reprises pour saluer le public qui l'applaudissait que nous avons distingué une figure sympathique, ma foi ! — perdue dans cette masse de cheveux. *Si non e vera allez y voir !* M. Zarebski a joué très bien l'*Adagio* et le *Scherzo* de la dite symphonie — concerto, une rentrée des instruments en cuivre dans le dernier morceau est empreinte d'originalité et a plu.

M. Colonne nous a donné la *symphonie fantastique* de Berlioz le même jour que M. Padeloup. Au deuxième concert il nous a fait entendre la *Symphonie en la* de Beethoven l'ouverture de la *Belle melusine* de Mendelssohn un menuet de Lulli, écrit pour le *Bourgeois gentilhomme*, orchestré par Wekerlin le savant compositeur et sympathique bibliothécaire du Conservatoire, une suite d'orchestre de Massenet plus quelques autres pièces pour orchestre par divers jeunes compositeurs, car M. Colonne est en son genre ce que M. Vizzentini de l'opéra lyrique est dans le sien, la providence des jeunes auteurs qui sans lui, risqueraient bien souvent d'attendre bien des années avant de faire jouer leurs œuvres soit au conservatoire de musique soit aux concerts Padeloup où la musique de l'école allemande domine un peu.

L'orchestre de Mr Martin contient des noms de soloistes connus, Molé pour la flûte, Graffeul pour la clarinette, Lamoury pour le violoncelle, Montardon pour le violon, etc., etc. Il n'a pas encore la homogénéité de ses deux aînés, Padeloup et Colonne, mais il marche sérieusement à un but celui de la perfection. Le directeur de cette entreprise M. Capmartin a intitulé son association "Les concerts de Sainte Cécile," titre un tant soit peu pompeux, mais enfin de compte le titre était à ramasser. M. Capmartin est le concessionnaire des chaises dans les promenades publiques aux Champs Elysées, etc., etc., où il avait donné cette année des concerts en plein air. Pensant que si les concerts avaient du succès en plein air lorsque la saison était belle ils ne pourraient manquer d'en avoir dans une salle couverte et chauffée l'hiver il a résolu de tenter l'expérience et il a pleinement réussi. Il y avait une autre raison de succès qui n'est pas sans importance. Les concerts du Cirque d'Hiver et du Chatelet sont des concerts presque absolument symphoniques il est rare d'y entendre des solos outre les numéros du programme qui est la raison d'être de ces concerts. Avouez que le public ordinaire qui les fréquente doit faire preuve d'un gout musical fort développé pour entendre quatre heures durant des symphonies succédant aux suites d'orchestre et les suites d'orchestres aux symphonies, quelques belles qu'elles soient, oh, bien ! au Cirque Fernando on intercale tantôt un morceau de chant par une grande artiste de l'opéra, tantôt des solos ou duos pour divers instruments, tantôt — enfin on varie le programme et on le rend intéressant voilà le secret — l'œuf de Christophe Colomb — qu'aucun directeur n'a su trouver jusqu'à présent, M. Capmartin, simple impresario — de chaises — l'a trouvé. J'applaudis donc !

M. Cressonnois nous promet autre chose. Le personnel des artistes que dirigera M. Cressonnois se compose d'un orchestre de cinquante musiciens et d'un chœur de quarante choristes, hommes et femmes, de plus, les chanteurs solistes qui seront engagés au fur et à mesure des besoins du programme. C'est dire que le concert sera plus vocal qu'instrumental, plutôt choral que symphonique. On y passera en revue, principalement sous la forme lyrique (fragments d'opéras, chœurs pour voix seules ou avec orchestre, chansons, noëls, loder et mélodies), les œuvres des maîtres depuis le quinzième siècle jusqu'à nos jours ; de Clément Jannequin, par exemple, à Ch. Gounod, en passant par Palestrina, Lulli, Rameau, Grétry, Catel, Cherubini, etc., la première partie de chaque concert étant exclusivement consacrée aux anciens, et la deuxième entièrement réservée aux modernes.

Le public comprendra-t-il ? nous verrons.

\* \* \*

La bénédiction de la nouvelle chapelle des Dominicains de la rue du Faubourg Saint Honoré a eu lieu. La musique, sous la direction de M. Ch. Vervoitte, a eu une part importante dans cette solennité. Parmi les morceaux exécutés, on a surtout remarqué un *Ave Maria* de Mendelssohn, un *O salutaris* de Faure et un *Ave verum* de Ch. Vervoitte, parfaitement interprétés par M. Bosquin. M. Samary avait été chargé de la partie concertante de violoncelle dans l'*Ave verum* de Vervoitte, il s'en est fort bien acquitté.

\* \* \*

Le maestro Samuel David vient de publier chez A. Leduc une brochure ayant pour titre : *Une cause ignorée de la pénurie des voix*.

\* \* \*

Le général Grant, président des Etats-Unis, a visité l'opéra où une représentation-gala a été donnée en son honneur, jeudi 8 novembre, une représentation-gala a été éga-

lement donnée en son honneur au théâtre Italien

Pendant que nous parlons du théâtre-italien mentionnons un secret que M. Escudier livra confidentiellement à tout le monde. que Mme Anna de Lagrange fait répéter tous les jours, sur la scène Ventadour, une nouvelle Patti, — celle-ci blonde comme les épis, — dont on dit merveille

Si c'est vrai — est ce vrai? — l'Albani n'a qu'à se bien tenir. Seulement, Mlle Albani-Lajeunesse a fait ses preuves, et la nouvelle Patti est encore attendue.

\* \* \*

Une intéressante cérémonie a eu lieu il y quelques jours à l'église Saint-Jacques

M. Duroy, ancien officier supérieur, médaillé de Sainte-Hélène et officier de la Légion d'honneur, marié deux de ses arrières-petites filles. Or malgré ces CENT QUATRE ans bien sonnés, le vieux brave a conduit les mariées à l'autel, et en le voyant marcher d'un pas aussi allègre, on ne se serait certes pas douté qu'il portait plus d'un siècle sur ses épaules

Autour de lui se pressaient ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, tous grands et forts, et semblant promettre de marcher sur les traces de leur aïeul

Au dîner de noces, M. Duroy a chanté le couplet de rigueur, puis a ouvert le bal

Et cependant ce vieillard si ingambe et à la santé florissante possède trois blessures, dont l'une se rouvre encore de temps à autre

Dieu vous donne, chers lecteurs, une aussi verte vieillesse, est le souhait de votre serviteur

L. MOONEN

---

## C. J. CRAIG,

### Accordeur et Réparateur

### DE PIANOS.

---

Pianos accordés et réparés à court avis et à des Prix très modérés.

---

*Abonnements reçus dans le cours du mois.*

.o.

Pour Mai 1877-78—Mdes L. Richard, M. E. Spooner, Aug. Lanthier, Dessane, — Mlles J. Grenier, A. Grignon, E. Manseau, Paré, — Les Couvents de St. Roch, Cacouna, — Le Collège de Memramcook. — RR MM C. E. Carrier N. D. St. Cyr — L'Honble, J. Dubuc, MM. F. X. Carrière, P. Laurent, Ph. Boulay, A. Sénécal, E. Tremblay, H. St. Pierre, Bois-seau, J. N. Beaudry, C. Forté, P. Plamondon, Jos. Valado, E. Leblanc

o

### Nouvelles MUSICALES du CANADA

— Harmonie discordante — le *trémolo* du *sol* à 2 heures A. M., le 4 novembre.

— La musique ne dort pas à Sorel. les *Ménéstrels* de l'endroit annoncent une soirée musicale pour le 3 décembre prochain.

— M. H. A. Bélard a été élu président de la "Société Ste Cécile", de Québec, en remplacement de M. le Recorder Déry.

— M. Pierre Laurent a été élu président de "l'Association Musicale" de Québec, en remplacement de M. P. Plamondon qui doit s'absenter de cette cité.

— Le Chœur de Jésus prépare, pour Noël, la 2<sup>ème</sup> messe, en *sol*, de Schubert, et le 4<sup>ème</sup> noel de Van Reysschoot. ce dernier n'a pas encore été entendu à Montréal.

— De touchantes adresses et d'excellente musique, sous la direction habile de Mlle Euvrard, composaient l'intéressant programme de la réception de son Excellence le Délégué Apostolique Mgr. Conroy, à l'Asile des Aveugles de Nazareth, le vendredi 26 octobre dernier.

— MM. Tiudel et Filatreault annoncent la publication à Montréal d'une nouvelle feuille artistique, intitulée *l'Echo Musical*, et dont chaque numéro semi-mensuel consiste en une romance de deux ou trois pages. Abonnement annuel \$3 00, — ou, si payé d'avance, \$2 50

— Un concert, organisé au profit d'une bonne œuvre, et auquel prendront part, entre autres amateurs, Mlles, Coderic, Sym, et Villeneuve, et le Chœur de St. Pierre, sous la direction de M. Frs. Benoit, aura lieu au Cabinet de Lecture Paroissial, jeudi, le 13 décembre prochain.

— A la soirée dramatique donnée récemment à Woonsocket R. I., au profit du bazar Canadien, les amateurs, sous l'habile direction de M. J. U. Giguère, ont exécuté avec succès un charmant chœur montagnard intitulé "le Signal." M. le professeur J. Allard, chef d'orchestre, y ajouta une partie de cor *obligato* du plus bel effet.

— Un jeune cornetiste Canadien de talent, M. Bisson, exécutait, à l'Eglise de N. D. de Lourdes de Fall River, Mass, dimanche, le 4 novembre dernier, *l'Inflammatus* de Rossini. Il se faisait entendre de nouveau en solo, au bazar Canadien, le 13, — et devait donner un grand concert, quelques jours plus tard, à l'Eglise du Sacré Cœur de cette ville

— La cité de Denver, Colorado, dont la fondation ne remonte qu'à ces années dernières, bien qu'isolée du monde et reléguée à l'extrémité d'immenses prairies, compte néanmoins un florissant conservatoire de musique. Nos lecteurs apprendront avec plaisir qu'un jeune artiste Canadien de talent, M. C. M. Panneton, vient d'y être nommé professeur d'une classe de 15 élèves de piano. M. Panneton a dû entrer en fonctions le 1er novembre dernier

— Nous sommes peiné d'avouer qu'à Montréal, cette année comme par le passé, la célébration de la fête de Ste Cécile a été à peu près nulle. Pour ne pas dire absolument nulle, mentionnons qu'au Gesù, pendant la basse messe du jour dite à l'autel de Ste Cécile, par le Révd. Père Hudon, S. J., directeur du chant au Collège Ste. Marie, un membre zélé du chœur chanta d'abord le *Sancta Maria* de Sabatier, puis, avec accompagnement de violon *obligato*, le *Panis vivus* des Litanies du St. Sacrement, de Mozart. Pour réparer quelque peu l'oubli si regrettable des amateurs de la capitale commerciale de la Puissance, le chœur du Gesù a exécuté, le dimanche suivant la fête, la belle messe de Kalliwoda, avec accompagnement des instruments à cordes

Nous introduisons au Public Musical, aux Professeurs, aux Commencants, aux *Petites Mains* surtout,

LA NOUVELLE ET ATTRAYANTE

# METHODE DE BLAKE, POUR LE PIANO,

Contenant outre les Principes, Gammes et Exercices d'usage, plus de 60 PAGES d'Airs populaires et nouveaux,

ENTRE AUTRES

PRINCE IMPERIAL GALOP, TITUS MARCH, BLACK KEY Polka-Mazurka, LES CLOCHES DU MONASTÈRE, MOONLIGHT ON THE LAKE, Valse et Polka de MADAME ANGOT, JOLLY BROTHERS GALOP, MONEY MUSK, ST. PATRICK'S DAY, LE DESIR, ROCHESTER SCHOTTISCHE, LES ROSES VALSE, FIRST KISS VALSE. U and I VALSE, &c., &c.

**PRIX: 75 CENTS. - - RELIÉ, \$1.00.**

## LE RECUEIL DES RECUEILS

Surpassant en nouveauté, en variété et en excellence tous les autres recueils connus,

LE

# HOMME FAVORITE,

Superbe volume relié, orné de deux portraits d'artistes célèbres, contenant

**51 MORCEAUX CHOISIS**

**Et, pour la plupart, NOUVEAUX,**

Entre autres. SHEPHERD'S EVENING SONG, WAVES OF THE OCEAN GALOP, CHANSON DES ALPES, ON THE RACE COURSE, VALSE DE CHOPIN en *mi bémol*, PEARL OF LOVE, ANGEL VOICES EVER NEAR, etc., etc., aussi plusieurs jolis morceaux à 4 MAINS.

La valeur de ces 51 morceaux, achetés séparément dépasse \$25 00, tandis que le prix du Recueil complet, relié, n'est que de \$2.50.

Sur réception du prix nous expédierons ce magnifique volume à toute adresse, *franc de port*.

Aux DIRECTEURS de CHOEURS, FABRIQUES, Etc., Etc.,

# MESSE DES MORTS,

HARMONISÉE A QUATRE PARTIES, COMPRENANT LE

**Libera, De Profundis et un Offertoire Nouveau**

DE L'ABBE MICHEL.

**PRIX: 20 Cts. l'Exemplaire, ou \$2.00 la Douzaine.**

AUSSI

# La MESSE ROYALE, Harmonisée a quatre Parties

D'APRES L'ARRANGEMENT DE "NOVELLO," PAR A. J. BOUCHER.

**PRIX: 25 Cts. L'EXEMPLAIRE, ou \$2.50 la DOUZAINE.**

En vente au Magasin de A J BOUCHER, No 252 Rue Notre-Dame, ou l'on trouve également un choix de Musique Religieuse des plus varié.

— La fabrique de la Pointe du Lac vient d'acheter, pour la magnifique église de cette paroisse, un orgue fabriqué par M. Auguste Desrosiers, de la Rivière-du-Loup. Un fait digne d'imitation et qui honore à un haut degré les paroissiens, de la Pointe du Lac, c'est que l'achat de cette orgue a été décidé *unanimement* à la première assemblée convoquée à ce sujet, par M. le Curé F. X. L. Désaulniers. On mentionne aussi très-avantageusement les services habiles de l'organiste de la paroisse, Mlle. A. Côté

— Sorel, qui compte déjà deux corps de musique et un excellent "Cercle Ste. Cécile," a dignement célébré la fête de la Patronne des musiciens, le 22 novembre dernier. Le corps de musique du Collège a vaillamment inauguré la fête, puis, à la grand'messe chantée par le Révd. M. Boivin, le "Cercle Ste. Cécile" a exécuté avec succès le *Kyrie* de La Hache, le *Gloria* de Mercadante, à l'offertoire, *Hommage à Ste. Cécile* de Lambillotte, le *Sanctus* et l'*Agnus* de La Hache. Nous félicitons sincèrement les amateurs de Sorel sur cette première célébration, si admirablement réussie.

— La presse Canadienne et Américaine a bien voulu tenir compte des efforts incessants que nous faisons pour ajouter, chaque mois, à la liste déjà très-considérable de nos réimpressions Européennes et de nos publications musicales Canadiennes. Nous remercions tout particulièrement les journaux suivants, qui ont eu l'obligeance de nous transmettre une copie du numéro contenant une appréciation favorable des nouveaux morceaux spécimens que nous leur avons adressés : la *Minerve*, le *National*, le *Star*, le *Courrier du Canada*, l'*Eclaireur*, l'*Avenir de Beauharnois*, le *Protecteur Canadien*, le *Courrier de St. Hyacinthe*, l'*Opinion Publique*, le *Franco-Canadien*, le *Réveil des Guêpes* et le *Music Trade Review* de New-York.

— Non content d'introduire à Montréal les éditions les plus correctes et les plus belles, la Maison A. J. Boucher offre en vente son fonds — le plus considérable et le plus varié de la Puissance — à des prix qui défient positivement toute compétition. Pour le démontrer, nous citons quelques morceaux dont nous comparons le prix de vente chez Boucher avec celui d'autres éditeurs. Ainsi, chez Boucher, *Sweet Kiss Polka* se vend, 25 cts.—ailleurs, 40 cts.

|                            |   |      |   |   |        |
|----------------------------|---|------|---|---|--------|
| Au rayon                   | " | 35 " | — | " | 50 "   |
| Chanson russe              | " | 40 " | — | " | 60 "   |
| Malle des Indes Galop      | " | 40 " | — | " | 60 "   |
| Tripping thro' the meadows | " | 50 " | — | " | 60 "   |
| Merry bells,               | " | 50 " | — | " | 60 "   |
| Etudes de Duvernoy         | " | 50 " | — | " | 60 "   |
| Tam O'Shanter              | " | 50 " | — | " | 75 "   |
| Rêve Charmant              | " | 50 " | — | " | 75 "   |
| La couronne Mazurka        | " | 60 " | — | " | 75 "   |
| Delta Kappa, à 4 mains,    | " | 60 " | — | " | 75 "   |
| Reine des fées,            | " | 60 " | — | " | 75 "   |
| Etudes de la Vélodromie    | " | 60 " | — | " | 1 00 " |
| Gaité de cœur,             | " | 75 " | — | " | 1 00 " |

— La douzième célébration de la fête de Ste Cécile, à Québec, a eu lieu à l'Eglise St. Jean, jeudi, le 22 novembre dernier, L'Union Musicale, aidée de la Société Ste Cécile, du Septuor Haydn, du Cercle Musical et des principaux artistes et amateurs de l'ancienne capitale a exécuté en cette circonstance, avec toute la pompe et la solennité d'usage, la 3<sup>ème</sup> Messe de Hummel. Le programme musical de la fête était sous la direction de M. C. J. Otten, organiste à l'église St. Jean, qui présidait au grand orgue. A

l'offertoire, un motet de Palestrina—*Vidi turba*—fut exécuté par six voix, sans accompagnement. Les divers soli furent confiés à Mesdames E. Pelletier et C. Delisle, à Mlles V. Lemelin, C. Wyse et G. Doval et à MM. H. Bédard, P. Laurent et O. Delisle. La "Marche du Sacre," de Meyerbeer, fut exécutée comme sortie. Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur et l'élite de la société Québécoise rehaussaient par leur présence l'éclat de cette brillante fête.

## CONSEILS D'UN PROFESSEUR

SUR

L'ENSEIGNEMENT DU PIANO,

PAR

A. MARMONTEL.

(Suite)

Nous croyons indispensable de consacrer au moins une heure chaque jour au travail du mécanisme, une demi-heure à la lecture à première vue, puis une seconde demi-heure aux morceaux déjà sus, que l'on doit conserver sous les doigts et toujours perfectionner. C'est ainsi qu'on arrivera à se faire un répertoire de pièces, qu'on repassera successivement dans un ordre régulier, chaque semaine, en ayant soin de les choisir parmi les œuvres les plus remarquables des maîtres célèbres de toutes les écoles.

S'il faut apporter un choix consciencieux à tout travail, on comprendra aisément que l'on ne saurait être trop exigeant, lorsqu'il s'agit de perfectionner et de graver dans la mémoire des pièces de choix déjà apprises.

On devra toujours étudier, d'abord lentement et souvent les mains séparées, observer avec exactitude toutes les indications et les signes marqués, répéter avec persévérance les traits difficiles dont on aura préalablement étudié le doigté, on devra en un mot apporter un soin extrême jusque dans les plus minutieux détails de mesure, de doigté, d'accents et de nuances. Le mouvement indiqué par le compositeur ne doit préoccuper l'élève qu'une fois arrivé au dernier degré de perfectionnement du morceau qui a été pour lui le sujet de longues études.

Quant au travail de lecture à première vue, nous résolvons notre pensée, en conseillant aux élèves de commencer, avant de lire, par bien arrêter le mouvement, la mesure, la régularité des temps et leurs subdivisions, la tonalité et le caractère du morceau.

Il faut, — à moins d'une grande habitude, — déchiffrer toujours au-dessous du mouvement indiqué, en s'imposant le devoir de ne pas s'arrêter ni se reprendre. Il faut savoir se tromper en mesure, ne jamais répéter une note douteuse ou fautive, l'éviter à la mesure suivante, et compter mentalement, si l'on n'a pas un métronome, pour fixer impérieusement la mesure. On doit graduer la difficulté et le choix des morceaux de lecture suivant l'aptitude, la facilité des élèves et leurs études préalables de solfège (1). Les connaissances harmoniques, ou tout au moins le sentiment des tonalités et des modulations, sont d'un grand secours pour la lecture à première vue, déchiffrer lentement sans s'arrêter, en observant exactement tous les signes é-

(1) Cette étude préalable du solfège est absolument indispensable aux jeunes pianistes — Ils pourront en tirer de plus grands résultats encore en combinant les exercices et leçons du petit solfège et des tableaux de lecture musicale d'Edouard Batiste, avec mes cent petites études de piano, à 2 et 4 mains, ayant pour titre et pour but, l'*Art de déchiffrer* appliqué au piano.

crits, c'est déjà faire preuve d'habileté ; mais il faut pouvoir arriver à traduire, dans le mouvement et avec le sentiment des maîtres, les pièces dont la difficulté trop grande n'est pas un obstacle insurmontable à une interprétation spontanée.

Les quatre heures réglementaires consacrées à l'étude du piano, doivent être divisées au moins en deux périodes. Pour les deux premières heures, nous conseillons aux professeurs de faire marcher de front les études spéciales de mécanisme et celles de style, en suivant toujours le degré de force correspondant au progrès de l'élève, car nous regardons comme un mauvais moyen pour avancer d'entreprendre un travail trop au-dessus de ses forces.

Nous allons reproduire la nomenclature progressive des études de doigts et de style que nous recommandons le plus particulièrement. Toutefois, chaque année voyant s'accroître le nombre des bons ouvrages, malgré notre parti pris de connaître tout ce qui se publie, nous pourrions peut-être bien commettre quelque oubli involontaire, dans ce cas, nous nous empresserons de rectifier ou de compléter cette nomenclature à chaque occasion qui nous en sera offerte.

Les ouvrages, de C. Czerny forment, à partir des premiers éléments jusqu'aux difficultés spéciales les plus transcendantes, l'école du mécanisme la plus complète que nous connaissions. Clémenti, dans son *Gradus ad Parnassum*, Cramer, Kalkbrenner, Hummel, Moschells, Herz, par leurs recueils d'études, offrent un enseignement complet de la belle école du style moderne. Haendel, Bach et Scarlatti, dans leur fugues et fantaisies, personnifient la grande école du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui a servi de modèle aux maîtres qui ont suivi l'école du style hé

Dans un autre ordre d'idées, Bertini, aussi bien que Czerny, a laissé pour le mécanisme et le style, des œuvres complètes embrassant tous les degrés de force et traitant magistralement du mécanisme et du style. MM Lemoine et Schonenberger ont publié, l'un et l'autre, de Bertini, deux collections complètes d'études mélodiques et spéciales, embrassant tous les degrés de force, depuis les éléments jusqu'aux difficultés transcendantes. Ce sont deux beaux exemples de ce que peut la volonté créatrice d'un maître de génie.

À côté de Bertini, Ravina et Stamaty ont écrit de délicieux recueils d'études de salon, dans lesquels les formules de mécanisme s'unissent aux pensées mélodiques les plus élégantes. Camille Stamaty, par son *Rythme des doigts* et sa nouvelle collection d'*Études de chant et de mécanisme*, a conquis le premier rang dans cette double spécialité. Chopin, Kessler, Thalberg, Prudent, Gorla, Lacombe, Dohler, Godefroid, Lefébure, Rosenhan, Henselt, Hiller, Méreaux, Joseph Grégor, etc., ont écrit un grand nombre d'études de concerts et de caprices, où le style et la virtuosité ont été portés au plus haut degré.

L'œuvre de Stephen Heller forme enfin un enseignement complet et qui tient une place hors ligne par la nature poétique des idées, les traits nouveaux, les combinaisons rythmiques, la forme concertante, symphonique et dramatique, enfin les qualités qui caractérisent son style.

Les deux dernières heures d'étude devant être consacrées aux morceaux classiques et modernes, nous recommandons le même soin minutieux pour le choix des morceaux correspondant bien exactement au degré de force de l'élève, de plus, il faut éviter de donner aux enfants dont les mains ne sont pas assez développées et dont les doigts n'ont pas assez d'écart, les morceaux renfermant des passages fréquents d'extension. Si, à force d'adresse et d'étude, les enfants arrivent à exécuter ces sortes de traits, c'est le plus souvent en contractant forcément la main, l'exécution devient alors pénible, le jeu dur et la qualité de son mauvaise.

Nous faisons la même réserve pour les traits qui exigent une dépense trop soutenue de force, ou l'action trop prolongée du poignet. Presque toujours l'élève contracte l'habitude de raidir le bras, et les efforts dépensés le sont le plus souvent pour un résultat défectueux.

Il importe donc de choisir les morceaux d'étude dans des conditions d'exécution parfaitement proportionnées au degré d'aptitude, d'habileté et de force de l'élève, et de préférence pour les petites mains, des pièces spécialement écrites par des hommes expérimentés.

Un sentiment d'éclectisme bien entendu doit aussi guider dans le choix des morceaux, et cela sans distinction d'école, en ayant seulement en vue de choisir ce qui est réellement beau. Dès le début du travail, l'étude des maîtres anciens et contemporains devra être faite simultanément. Nous recommandons aux professeurs de guider le goût et le sentiment de leurs élèves, tout en laissant à chacun son individualité. Il faut combattre les tendances à l'exagération, que l'étude trop exclusive de certains maîtres pourrait produire, en alternant l'étude des pièces expressives avec celles qui exigent du rythme. Les indications consacrées par l'expérience de maîtres habiles ne sauraient être répétées trop souvent.

Nous terminerons, comme l'a fait Clémenti dans son *Exercice journalier des gammes*, par ces mots *Laus Deo*, louange à Dieu ! Oui ! le travail est une prière agréable à Dieu, mais nous ajouterons que si bien prier double la valeur de la prière, il en est de même du travail et que, si le temps est l'étoffe de la vie, on doit savoir utiliser sans prodigalité les heures consacrées à l'étude.

### De la mémoire.

C'est au début même des études qu'il faut exercer la mémoire des élèves. On doit cultiver de bonne heure cette précieuse faculté, qui permet de retenir, de conserver, et de réveiller au moment voulu l'impression produite, la sensation perçue, l'idée exprimée, — en un mot de retrouver l'effet, quand la cause est bien loin.

En matière musicale, la mémoire des sons, le sentiment exact des durées, des temps, de la mesure sont des indices certains de bonne organisation. Nous recommandons aux professeurs d'habituer peu à peu leurs élèves à retenir des phrases mélodiques, courtes d'abord, puis progressivement plus longues en augmentant par degrés, l'étendue et la difficulté des pièces apprises de mémoire, — suivant l'aptitude et le plus ou moins de facilité des élèves.

La mémoire est un don naturel, dont rien ne pourrait suppléer la complète défaillance, mais un exercice journalier l'affermir, l'étend, lui fait accomplir de sérieux progrès. Il existe certainement des mémoires rebelles que le travail le plus opiniâtre ne peut assouplir ni dompter, mais, en principe, lorsque l'éducation de l'oreille a été entreprise au début des études musicales par le solfège, l'obligation de donner aux notes indiquées l'intonation voulue est déjà une initiation élémentaire à la mémoire. L'oreille se trouve obligée de percevoir, de retenir avec exactitude le son que la voix doit reproduire.

Il existe une sorte de mémoire des doigts pour les traits rapides ou difficiles longtemps étudiés, le doigté, le rythme, la contexture des traits donnent aux doigts une sorte de mouvement mécanique, automatique, où l'esprit de réflexion et la volonté de suivre la pensée musicale n'interviennent pas toujours. Quand le professeur aura à faire répéter le travail de mémoire, il devra prêter une attention particulière à l'exactitude rigoureuse des basses, exactitude rare chez les élèves, qui n'ont pas à un égal degré le sentiment mélodique et harmonique.

Nous avons eu maintes fois, dans notre longue carrière de professeur l'occasion de constater ce phénomène la mémoire à des cases variées et distinctes dans notre cerveau et appareil merveilleux qui photographie nos impressions. Nos sensations n'est pas le même chez tous les individus. La mémoire des mots, celle des chiffres, la mémoire des sons, la mémoire des faits, le souvenir d'un paysage, l'image précise des traits du visage, sont autant de mémoires à part, de facultés spéciales. Heureux et privilégiés ceux qui les possèdent toutes et au même degré !

(A continuer.)

## CALENDRIER MENSUEL

Et Guide des Organistes et Directeurs de Choeurs, pour les Offices des  
DIMANCHES ET FETES.

## DECEMBRE—(Continué)

| DATES  | FÊTES RELIGIEUSES  | ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES ET NATIONALES  |
|--------|--|--|
| 10 L.  | Ste. Eulalie. (40 h. <i>St. Ambroise</i> )   | Première représentation de <i>La Francée</i> , d'Auber, à Paris, 1830.   |
| 11 M.  | St Damase, P. C  | Mort de D Cimaroza, à Venise, 1801   |
| 12 M.  | Jeûne St. Corentin (40 h <i>Lachine</i> .)   | Première représentation de <i>Grétry</i> à <i>Versailles</i> , de Camauer, à Liège, 1857.  |
| 13 J.  | Ste Lucie, V. M  | Première apparition de Madame Catalini à l'Opéra Italien, 1809.  |
| 14 V.  | Jeûne St. Nicaise. (40 h <i>Asile Nazareth</i> .)  | Première représentation de <i>les Deux petits Savoyards</i> , de Dalayrac, à Paris 1789  |
| 15 S.  | St. Valérien   | Grand festival musical, à la Salle St Patrice, Montréal, par des amateurs Canadiens-Français, à l'occasion du centenaire de Beethoven, 1870. |
| 16. D. | III de l'Avent. (40 h. <i>St André</i> ) Semi-Double. (17.) Messe de l'Avent avec orgue 2des Vêpres du jour, (73.) Mémoire de St Eusèbe, <i>Iste Sanctus</i> , v <i>Gloria</i> , (504)   |  |
| 17 L.  | St Eusèbe, E M.  | Naissance de J. F. Gossec, à Vergnies, 1733  |
| 18 M.  | Expectation de la Ste. Vierge (40 h. <i>Bienheureux Alphonse</i> )   | Naissance de Carl Maria Von Weber, 1786  |
| 19 M.  | Quatre temps St Némèse   | Naissance de Ferdinand David, à Hambourg, 1810.  |
| 20 J.  | St Dominique, Ev (40 h <i>St Félix de Valois</i> )   | Naissance de Léopold de Meyer, à Vienne, 1816.   |
| 21 V.  | Quatre temps St Thomas, Ap   | Exécution à Montréal, de Cardinal et Duquette, 1838  |
| 22 S.  | Quatre temps St. Flavien. (40 h <i>Ecole Normale</i> )   | Naissance de Franz Abt, à Eilenburg, 1819  |
| 23. D. | IV de l'Avent. Semi-Double (27) Messe de l'Avent, sans orgue. 2des Vêpres du jour, (79.) A Magnificat O <i>Emmanuel</i> , (78) Antienne doublée  |  |
| 24   L | Jeûne Vigile Ste Tarsulle (40 h. <i>Coteau St Louis</i> )  | Mort de G. Spontini, à Majolato, 1851  |
| 25. M. | Noel D'obligation 1 <sup>re</sup> classe, avec octave. (29 et 32) Messe Royale ou Messe de Noel du Révd Messire Porreault. 2des. Vêpres du jour, (87.) Mémoire de St Etienne, <i>Stephanus</i> , v <i>Gloria</i> , (91) Bénédiction  |  |
| 26 M.  | St Etienne, M. (40 h <i>Pointe-aux-Trembles</i> .)   | Naissance d'Albert Grisar, à Anvers, 1808.   |
| 27 J.  | St. Jean, Evangeliste, Ap  | Naissance de Wolfgang Amadeus Mozart, à Salzbourg, 1755  |
| 28 V.  | SS Innocents, MM (40 h. <i>Ste Mélanie</i> .)  | Naissance de L. J. F. Hérold, à Paris, 1791  |
| 29 S.  | St Thomas de Cantorbury, E M   | Naissance de D. F. E. Auber, à Caen, 1782  |
| 30. D. | dans l'Octave. (40 h <i>Asile St. Joseph, à Montréal</i> ) Semi double (42) Messe des Dimanches de l'année. 2des Vêpres de Noel, (87,) Hymne, <i>Iste Confessor</i> , (522,) v <i>Amavit</i> , (523) A Magn <i>Sacerdos</i> (524) Mémoires du Dimanche, <i>Puer</i> , (98,) v <i>Verbum</i> , (99,)—de Noel, <i>Hodie v Natum</i> , (90,)—de St Etienne, <i>Sepelivunt</i> , v <i>Stephanus</i> , (92,)—de St. Jean, <i>Exult</i> , v <i>Valde</i> , (94,)—et des SS Innocents, <i>Innocentes</i> , v <i>Subthrono</i> , (96.) |  |
| 31   L | St Sylvestre, P. C.  | Naissance de Franz Schubert, à Vienne, 1797  |

Consacre a la Sainte Enfance de Jesus.

JANVIER. 1878.

Ce mois a 31 Jours.

Janvier a été ainsi nommé du nom de *Janus*

|       |   |  |
|-------|---|--|
| 1. M. | La Circoncision de N S J. C. D'obligation (40 h <i>Noviciat de St Viateur</i> ) 2 <sup>de</sup> classe (44) Avant la messe, chant du <i>Veni Creator</i> Messe du Second ton. 2des Vêpres du jour, (102) Mémoire de St Etienne <i>Stephanus</i> (91) v <i>Stephanus</i> (92.) |  |
| 2 M.  | St Adélarde   | "Le Fantastique" est saisi à Québec, 1838                                    |
| 3 J.  | Ste Geneviève (40 h <i>Beithier</i> )   | Naissance de G. B. Pergolèse, 1710 —de A. Schneider, 1786.                   |
| 4 V.  | St. Tite  | Première représentation de l' <i>Anna Bolena</i> de Donizetti, à Milan, 1813 |
| 5 S.  | St Siméon Stylite. (40 h <i>Sœurs de la Miséricorde</i> )   | Inauguration du nouvel Opéra à Paris,—Charles Garnier, architecte, 1875.     |
| 6. D. | L'Epiphanie D'obligation 1 <sup>re</sup> classe, avec octave. (45) Messe Royale, 2des. Vêpres du jour, (113)  |  |
| 7 L.  | St Lucien (40 h <i>St Sauveur</i> )   | Naissance de S. Thalberg, à Genève, 1812                                     |
| 8 M.  | Ste Gudule  | Naissance de Hans de Bulow, à Dresde, 1830                                   |
| 9 M.  | St Julien, (40 h <i>St Benoit</i> .)  | Première représentation de <i>Joconde</i> , de Nicolo, à Bruxelles, 1815     |



# MAGNIFIQUE CHOIX DE MORCEAUX NOUVEAUX ET DE ROMANCES FAVORITES

POUR

Étrennes du Jour de l'An et Cadeaux de Fêtes,

RÉCEMMENT PUBLIÉS ET IMPORTÉS PAR LA MAISON

## A. J. BOUCHER,

### 252, RUE NOTRE DAME, MONTREAL.

(Bureau du CANADA MUSICAL.)

## BULLETIN NO. 3.

| ASCHER.                                       | LE DUC   | STREABBOG.  |
|---|--|---|
| Cascade de roses . . . . . 60                 | L'Oiseau de la Forêt . . . . . 50                      | Charivari Polka, illustré . . . . . 30            |
| Danse Espagnole . . . . . 80                  |  | Do, ré, mi, fa, Valse, illustré . . . . . 30      |
| Dernière pensée de Weber . . . . . 75         | LIOHNER.   | Kermesse Villageoise, illustré . . . . . 40       |
| Lucrezia Borgia. . . . . 85                   | Au revoir! prix réduit de 50 à . . . . . 35            | Lanterne magique Quadrille, illustré . . . . . 40 |
| Marche des Amazones . . . . . 75              |  | Mandolinata . . . . . 40                          |
| Martha . . . . . 90                           | LUDOVIC  | Marche à 6 mains . . . . . 40                     |
| Sans souci, Galop . . . . . 60                | Boléro . . . . . 45                                    | Polichinel . . . . . 30                           |
| Traviata . . . . . 1 00                       | Les Fleurs . . . . . 50                                | Revue, Marche militaire, à 4 mains . . . . . 50   |
|   | Lucie . . . . . 50                                     |   |
| BAUMFELDER                                    | Martha . . . . . 50                                    | TONEL   |
| Rondo Mignon . . . . . 85                     | Traviata . . . . . 50                                  | Au gré des flots . . . . . 49                     |
|   |  | Perles et Diamants, Mazurka . . . . . 40          |
| BECKER.                                       | MAGRUDER.  |   |
| Demerara, Polka-Mazurka . . . . . 50          | Clinging to the Cross . . . . . 50                     | VAN TAL.  |
|   | Mischief Waltz . . . . . 40                            | Doux Espoir, mélodie mazurke. . . . . 30          |
| BERGÉ   | Pussy Schottische . . . . . 40                         |   |
| La Couronne, prix réduit de 75 à . . . . . 60 | MISSLER  | WEBER, C. M.                                      |
|   | Diabolins Polka . . . . . 35                           | Invitation à la Valse . . . . . 60                |
| GRAMER.                                       | OSBORNE  | Mouvement perpétuel . . . . . 99                  |
| Le Désir. . . . . 85                          | Ah! che la morte . . . . . 40                          | WEBER   |
|   |  | L'Orage . . . . . 75                              |
| D'ARCHAMBAULT.                                | PEASE  |   |
| La Gauloise, Valse . . . . . 35               | Delta Kappa, marche . . . . . 50                       |   |
|   | Delta Kappa, marche à 4 mains, prix réduit de 75 à .60 |   |
| ENGLBRECHT.                                   | SCHMIDT  |   |
| La Fée Printemps. . . . . 60                  | Carnaval de Venise, à 4 mains . . . . . 40             | Romances de Salon.                                |
|   |  |   |
| GOBBAERTS.                                    | SCHULOFF   | Le Camoëns, (pour Basse) . . . . . 50             |
| Cascade de perles . . . . . 70                | Carnaval de Venise . . . . . 85                        | Le Chant du Roi Maure, (pour Basse.) . . . . . 25 |
| Concert dans le feuillage . . . . . 50        |  | La Colombe . . . . . 50                           |
| Il Trovatore . . . . . 80                     | SCHUMAN.   | Dans un Délire extrême . . . . . 25               |
| Martha . . . . . 80                           | Traumerei . . . . . 20                                 | Envoi de Fleurs . . . . . 35                      |
| Tramway Galop . . . . . 40                    |  | Espoir secret . . . . . 50                        |
| Tramway Galop à 4 mains . . . . . 60          | SIDNEY SMITH   | Loin de toi! . . . . . 30                         |
|   | Arcadia . . . . . 75                                   | Pauvres Amoureux . . . . . 30                     |
| GOTTSCHALK                                    | Cascade de rubis . . . . . 75                          | Si j'osais oser . . . . . 25                      |
| Caprice Galop de concert . . . . . 50         | Chanson russe, prix réduit de 80 à . . . . . 50        | Tu me demandes pourquoi je t'aime . . . . . 50    |
| (Oeuvres posthumes)                           | Coquetterie . . . . . 75                               |   |
| HARMSTON                                      | Der Freyschutz . . . . . 80                            | DUOS.   |
| Le Zéphir . . . . . 50                        | Don Pasquale . . . . . 80                              |   |
|   | En route! . . . . . 75                                 |   |
| HARVEY  | Fairy realms, valse . . . . . 80                       |   |
| La Pluie d'été . . . . . 60                   | Fleur de Mai . . . . . 75                              | Aimer c'est vivre. . . . . 75                     |
|   | Fra Diavolo . . . . . 75                               | Les Almées . . . . . 60                           |
| HERX  | Gaité de cœur . . . . . 60                             | Bonneur Clairette . . . . . 50                    |
| Victoria, Marche militaire . . . . . 30       | Harpe Eohenne . . . . . 75                             | Brises du Printemps . . . . . 50                  |
|   | Jet d'eau . . . . . 75                                 | Fêtes des Roses à Margelina . . . . . 60          |
| KETTERER                                      | Jeunesse dorée . . . . . 75                            | Miau, miau (duo comique) . . . . . 25             |
| Le Défilé, marche . . . . . 60                | Loin de la Patrie . . . . . 75                         | St. Domingue . . . . . 75                         |
| La Norvégienne . . . . . 60                   | Lucrezia Borgia . . . . . 60                           |   |
|   | Marche des Tambours . . . . . 60                       | Romances pour Maisons d'éducation.                |
| KINKEL.                                       | Martha . . . . . 75                                    |   |
| Jour de l'An, Polka . . . . . 25              | Mazurka des Ulans . . . . . 75                         |   |
| Polka Caprice . . . . . 50                    | Maypole dance . . . . . 70                             |   |
|   | Nuit étoilée . . . . . 60                              |   |
| LAMOTHE                                       | Pluie d'argent . . . . . 80                            | L'Ange de l'Espérance . . . . . 50                |
| First Kiss Valse . . . . . 75                 | Reine des Fées . . . . . 60                            | Bonsoir, mon bon Ange . . . . . 25                |
| Malle des Indes, Galop . . . . . 40           | Robin des Bois . . . . . 80                            | Je n'ose pas chanter . . . . . 35                 |
| Malle des Indes, Galop à 4 mains . . . . . 75 | Royaume des Fées, valse . . . . . 75                   | La mère, l'enfant et l'oiseau . . . . . 30        |
|   | Sympathie . . . . . 75                                 | L'Orage, (romance dramatique) . . . . . 30        |
|   | Torrent de la Montagne . . . . . 75                    |   |
|   | Trompettes de la Guerre. . . . . 75                    |   |

Éditions Supérieures—AUX PLUS BAS PRIX.

Expédiées FRANC DE PORT sur réception du Prix marqué.